

Éditorial

Qui disait « Pour devenir centenaire, il faut commencer jeune » ?

Vous souvenez-vous de l'anniversaire de vos trente ans ? de vos quarante ans ? Que ces anniversaires vous aient laissé globalement un souvenir joyeux ou amer, le changement de dizaine, par sa symbolique, nous renvoie à un bilan, un temps de réflexion, un temps suspendu, entre synthèse des années passées et projection sur les années à venir. C'est aujourd'hui ce que nous vivons pour les 100 ans de la SFODF. Au-delà des 100 ans d'une société, il s'agit surtout symboliquement des 100 ans de la profession. Quel vertige !

Qu'avons-nous fait en 100 ans ? Nous nous sommes « découverts » (pour reprendre une formule éculée), d'aucuns diraient désormais « réinventés », avons formalisé nos événements scientifiques (le congrès en est un, de même que les publications, les journées de formation continue) et nous sommes devenus un corps de métier à part entière. Sur le plan technique, clinique, notre profession a évolué avec des dispositifs amovibles et fixes collés de manière de plus en plus performante et adaptée, côté vestibulaire et lingual. La demande de discrétion, réclamée par nos patients, a entraîné l'essor de l'orthodontie linguale et des aligneurs, ainsi que le développement de stratégies thérapeutiques retardant et/ou limitant le temps de port de l'appareil multi-attache (traction canine sur minivis ou correction de la classe II par Motion Carrière®, préalablement à la pose des attaches, corticotomies...).

Pour autant, les réflexions d'hier sont encore d'actualité : si la compréhension de la biomécanique s'est immédiatement imposée comme une prérogative de l'orthodontie, elle est désormais déclinée sous des formes différentes avec, entre autres, les ancrages osseux.

Hier, les bouleversements apportés par la céphalométrie radiologique ; aujourd'hui, l'avènement du Cone Beam, de l'imagerie numérique, les deux étant parfois conjugués.

Hier, les premiers traitements des « gueules cassées » et, aujourd'hui, une chirurgie orthognathique tout en finesse.

Hier, la chirurgie en fin de croissance ; aujourd'hui, la chirurgie anticipée avant la fin de la croissance.

Hier, les effets indésirables parodontaux qui compromettaient l'esthétique et la pérennité de nos résultats et, aujourd'hui, le recours en amont à une chirurgie parodontale de renfort qui les optimise.

Hier, l'adaptation du traitement à la biologie et pourquoi pas demain l'adaptation de la biologie aux besoins du traitement orthodontique ?

Comme pour l'anniversaire de nos 30 ans, nous oscillons entre un bilan qui nous satisfait lorsque nous voyons les progrès réalisés et ce vertige face à la perspective de ce qui pourrait être accompli, avec en filigrane le souhait d'être à la hauteur des possibilités qui nous sont offertes. Quelque part, si ce champ d'action nous paraît infini, c'est aussi parce que la profession jouit à la fois d'une grande vitalité et d'une grande attractivité.

Qu'allons-nous faire pour nos 100 ans ? Le sort a voulu qu'à quelques semaines de l'événement, nous ne le sachions pas encore. Peut-être que ce sera comme un huis clos devant notre écran face à un plateau télévision en streaming, ou alors un anniversaire qui paraîtra presque improvisé car tellement attendu et inattendu.

Et vous, qu'avez-vous fait pour vos 30 ans ?

Sarah Gebeile-Chauty et Claire Pernier
Co-présidentes de la 92^e réunion scientifique de Lyon 2021